

Le chancelier Bismarck; sa puissance (1871-1890).

— Nul ne sut mieux manœuvrer entre ces groupes disparates et leur imposer sa volonté que le comte de Bismarck, créé prince après la guerre de 1870-1871, et chancelier de l'Empire. L'unité allemande avait été conçue et formée par lui. Durant dix-neuf ans, sous trois princes, Guillaume I^{er}, Frédéric III qui ne fit que passer sur le trône, Guillaume II, il dirigea, avec une habileté consommée et une impérieuse autorité, à la fois la politique extérieure et la politique intérieure.

Bismarck restera comme une des extraordinaires figures de l'histoire du XIX^e siècle. Né en 1815, sorti d'une vieille famille noble des Marches, d'une haute stature, presque un géant, avec une tête énorme, un visage carré, des traits que ses sourcils épais, sa moustache longue rendaient durs, véritable « junker » prussien, aimant les champs, les bois, la chasse, les chiens, il avait cependant montré tout jeune un esprit ouvert, studieux, observateur et fait de savantes études aux Universités malgré son humeur turbulente qui lui avait valu nombre des duels coutumiers entre les étudiants allemands. Comme tous les nobles prussiens il aimait le métier des armes : il avait servi comme officier de cavalerie et, toute sa vie, se plut à revêtir son uniforme de colonel de cuirassiers. Comme les nobles prussiens il s'était fait remarquer par ses sentiments monarchiques et religieux : il estimait la royauté une institution divine.

Dès 1848, effrayé des mouvements révolutionnaires en Allemagne, il se mit à la tête du parti conservateur. Un de ses fermiers, lors d'une élection, lui demandant s'il fallait combattre les démocrates de Berlin, Bismarck, avec son langage imagé qui lui resta propre, répondit : « Il vaut mieux être le marteau que l'enclume. » Bismarck fut envoyé comme ministre de Prusse à Francfort au moment où se débattait dans l'impuissance le Parlement allemand. Il travailla à la dissolution de ce Parlement, mais garda pour lui et mûrit l'idée d'unité que les démocrates allemands avaient voulu réaliser. Il avait révélé, dans cette mission, des qualités de diplomate qu'on n'aurait pu attendre de ce